

Roswitha Haftmann Stiftung

Communiqué de presse
Zurich, 3 février 2017

Hans Haacke lauréat du prix Roswitha Haftmann

Hans Haacke (*1936) reçoit le prix artistique de la Fondation Roswitha Haftmann, le mieux doté d'Europe avec 150 000 CHF.

Le conseil de la Fondation Roswitha Haftmann a décidé de décerner le prix Roswitha Haftmann à Hans Haacke pour l'ensemble de son œuvre. Le jury récompense l'engagement courageux et anticonformiste qui a été le sien pendant des décennies, sa capacité à déclencher des débats sociétaux par la provocation artistique, mais aussi son brio intellectuel et la qualité formelle de ses travaux. Hans Haacke, né en 1936 à Cologne, vit depuis 1965 à New York et fait surtout parler de lui par les aspects politiques de son travail.

ART CONCEPTUEL ET LAND ART

Haacke fait ses études à la Staatliche Werkakademie de Cassel (1956–1960). Dès ses premiers travaux, il se penche sur les systèmes et les processus, dont il examine le fonctionnement et les échecs. Dans ses œuvres de jeunesse, l'artiste s'attache à représenter les interactions entre les systèmes biologiques et physiques, les animaux, les plantes et les différents états de l'eau et de l'air; un certain nombre de ses projets tendent vers le Land Art. À partir de 1970, il s'intéresse de plus en plus aux évolutions politiques et aux mécanismes de la manipulation – des opinions, des états d'esprit et des faits historiques.

MARCHÉ, POLITIQUE, MORALE

L'annulation in extremis de son exposition au musée Guggenheim de New York en 1971, où devait être présenté son travail intitulé «Shapolsky et al. Manhattan Real Estate Holdings, A Real Time Social System, as of May 1, 1971», sur la propriété et la spéculation immobilières, déclenche un vif débat sur l'art conceptuel politique.

À Cologne, il fait scandale en 1974 avec un projet portant sur la provenance d'une nature morte d'Édouard Manet acquise par le Musée Wallraf-Richartz à l'initiative de Hermann Josef Abs, alors président de l'association de soutien au musée, et met en lumière le rôle joué par ce dernier sous le Troisième Reich. La documentation proposée par l'artiste dans le cadre de cette exposition au slogan éloquent, «L'art reste l'art», ne reçoit pas l'approbation du directeur du musée. En 1978, à Oxford, une exposition personnelle présente son œuvre «A Breed Apart», critique du groupe public British Leyland, qui exporte des véhicules pour la police et l'armée vers des États pratiquant alors la ségrégation raciale comme l'Afrique du Sud.

c/o Kunsthaus Zürich
Winkelwiese 4
Postfach
CH-8024 Zürich

Tel. 044 253 84 84
Fax 044 253 84 33

PEINTURE, SCULPTURE, INSTALLATIONS

Depuis le début des années 1980, Haacke se consacre de plus en plus à la peinture et aux grandes installations sculpturales. Il crée des peintures comme «Hommage à Marcel Broodthaers (1982)», «Tableau pour la salle du conseil d'administration» (1983) pour Alcan, «Taking Stock (unfinished)» ainsi que «Weite und Vielfalt der Brigade Ludwig» (1984). Sur la Königsplatz, une place de Munich chargée d'histoire, il présente en 1991 «Die Fahne hoch». En 1984, il reçoit une exposition individuelle à la Tate Gallery de Londres, où son portrait de Margaret Thatcher avec les célèbres mécènes Maurice et Charles Saatchi pointe leur influence sur la production artistique de l'époque.

PARTICIPATION REMARQUÉE À LA BIENNALE DE VENISE

En 1990, un collage de Haacke suscite de nouveau la controverse: son cowboy avec cigarette («Cowboy with Cigarette»), qui transforme une œuvre classique de Picasso en publicité pour le tabac, est une réaction au sponsoring du Museum of Modern Art par le groupe Philip Morris. En 1993, Haacke partage avec Nam June Paik le Lion d'or de la Biennale de Venise pour le pavillon allemand: son impressionnante installation «Germania», pour laquelle il brise les dalles de sol du pavillon construit par les nazis, fait référence aux origines de la Biennale, dont les racines plongent dans la politique culturelle de l'Italie fasciste. En 1999, Haacke réalise au Reichstag le projet artistique «À la population», variation sur la dédicace «Au peuple allemand» inscrite sur le fronton du bâtiment, qui déclenche de vastes débats internationaux sur la façon dont les Allemands se définissent et sur leur rapport aux autres nations. En 2006, dans le cadre d'une rétrospective consacrée à son œuvre, Haacke fait recouvrir temporairement les fenêtres de la façade de l'Académie des beaux-arts de Berlin pour un projet intitulé «Pas de plus beau pays. Parce qu'ils n'avaient pas l'air allemands». Les affiches collées sur les fenêtres évoquaient le destin de 46 victimes de la violence d'extrême-droite décédées en République fédérale d'Allemagne depuis 1990.

RÉCENT COUP D'ÉCLAT SUR TRAFALGAR SQUARE

De mars 2015 à septembre 2016, on a pu voir à Londres le «Gift Horse» de Haacke sur le quatrième piédestal, vide, de la place Trafalgar: le squelette de cheval représenté faisait référence à un chef-d'œuvre de l'art anglais, une gravure de George Stubbs exposée dans la National Gallery voisine. L'une de ses pattes avant était ornée d'un ruban-cadeau électronique affichant en temps réel le cours des actions du FTSE 100.

ENSEIGNEMENT, TITRES, PRIX

De 1967 à 2002, Haacke est professeur à la Cooper Union for the Advancement of Science and Art de New York. A partir de 1994, il publie avec Pierre Bourdieu les entretiens («Libre-Échange»), témoignage de leur intérêt commun pour les liens entre l'art et la politique. En 1998, la Bauhaus-Universität de Weimar confère à l'artiste le titre de docteur honoris causa. En 2004, Haacke reçoit le Prix Peter Weiss de la ville de Bochum, et en 2006, le Prix Roland pour l'art dans l'espace public. Hans Haacke participe à la documenta de Cassel en 1972, 1982, 1987 et 1997. Des expositions individuelles lui ont été consacrées, entre autres au New Museum of Contemporary Art de New York, au Stedelijk van Abbemuseum d'Eindhoven, au Centre Georges Pompidou de Paris et au Museo Reina Sofia de Madrid.

FONDATION ET CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX AU KUNSTHAUS ZÜRICH

Hans Haacke est le 17ème artiste à recevoir le prix artistique le mieux doté d'Europe. La remise du prix aura lieu le 31 mars 2017 au Kunsthaus Zürich. Cette récompense est le fruit d'une initiative de Roswitha Haftmann (1924–1998). Depuis 2001, sa fondation décerne ce prix à des artistes vivants dont l'œuvre est de toute première importance. Les lauréats du prix sont désignés par le conseil de fondation. En font partie les directeurs du Kunstmuseum de Berne, du Kunstmuseum de Bâle, du Musée Ludwig de Cologne et du Kunsthaus Zürich. À ceux-ci s'ajoutent des membres nommés par le conseil de fondation.

Pour plus d'informations: www.roswithahaftmann-stiftung.com

Contact presse: Fondation Roswitha Haftmann, c/o Kunsthaus Zürich
Björn Quellenberg, +41 (0)44 253 84 11, bjoern.quellenberg@kunsthaus.ch